

COMMUNIQUÉ No: 41

Une étude de l'IATA confirme que le déploiement de la technologie SAF est le principal obstacle à l'objectif « zéro net », et non pas la disponibilité des matières premières

23 septembre 2025 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA), en partenariat avec la firme Worley Consulting, a publié une étude qui démontre qu'il existe suffisamment de matières premières pour les carburants d'aviation durable (SAF) pour permettre à l'industrie aérienne d'éliminer les émissions nettes de CO₂ d'ici 2050 (objectif zéro net). Toutes les matières premières considérées répondent aux critères rigoureux de durabilité sans entraîner des changements dans l'utilisation des sols.

L'étude identifie aussi les obstacles importants à l'utilisation des matières premières pour la production de SAF, notamment :

- La lenteur du déploiement des technologies qui permettraient la production de SAF à partir de sources variées. Actuellement, les seules installations de production de SAF à échelle commerciale utilisent la technologie HEFA, par exemple en transformant les huiles de cuisson usées en SAF.
- La concurrence avec d'autres utilisateurs potentiels des mêmes matières premières. Les politiques d'attribution de la biomasse doivent accorder la priorité à des secteurs où la diminution est difficile, comme l'aviation.

Les compagnies aériennes vont avoir besoin de 500 millions de tonnes (Mt) de SAF pour atteindre l'objectif zéro net d'ici 2050, comme décrit dans la <u>feuille de route zéro net de l'IATA</u>. Cela peut être réalisé au moyen de deux sources principales :

- Biomasse: cette source pourrait produire plus de 300 Mt de bio-SAF annuellement d'ici 2050.
 Une partie de ce potentiel pourrait être limité par l'utilisation de sources concurrentes. Ce potentiel pourrait être augmenté en débloquant des matières premières additionnelles ou par des gains d'efficience et des améliorations technologiques dans les prochaines décennies.
- Power-to-liquid (PtL): cette technologie sera nécessaire pour atteindre une production de 500 Mt de SAF d'ici 2050. Maximiser les volumes de bio-SAF économique réduira la pression sur les e-SAF pour combler l'écart.



Dans tous les cas, pour maximiser la production de SAF, il sera essentiel d'améliorer l'efficience de la conversion, d'accélérer le déploiement de la technologie, d'améliorer la logistique des matières premières, et d'investir dans de meilleures infrastructures requises pour accroître les installations commerciales dans toutes les régions.

« Nous avons maintenant la preuve non équivoque que si la production de SAF est une priorité, la disponibilité des matières premières ne sera pas une barrière à la décarbonation de l'industrie. Il y a suffisamment de matières premières de sources durables pour atteindre l'objectif zéro net en 2050. Toutefois, cela ne sera possible qu'en accélérant de façon importante la croissance de l'industrie des SAF. Il faut des mises en chantier dès maintenant », déclare Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Voici les constatations clés du rapport :

- Il y a suffisamment de matières premières durables et de technologies de production des SAF pour décarboner l'aviation et atteindre l'objectif zéro net d'ici 2050.
- Avec les politiques et les investissements appropriés, on pourrait produire annuellement plus de 300 Mt de SAF à partir de biomasse d'ici le milieu du siècle, en plus d'environ 200 Mt de e-SAF.

Les principaux défis sont les suivants :

- Accroître l'infrastructure de chaîne d'approvisionnement des matières premières, ajouter de nouvelles sources répondant aux critères de durabilité, et faire en sorte que les matières premières destinées à la production de SAF soient mises à la disposition de l'industrie du transport aérien.
- Accélérer le déploiement technologique pour débloquer les technologies de production de SAF, en particulier les PtL, en assurant un accès fiable à l'électricité renouvelable à bas prix, l'hydrogène et les infrastructures de capture du carbone, autant d'éléments requis par la méthode de production PtL.
- Mettre en place des politiques gouvernementales coordonnées pour soutenir l'innovation, et investir pour créer un marché des SAF pleinement fonctionnel, ce qui débloquera de nouvelles possibilités économiques.
- Rallier le leadership régional, alors que l'Amérique du Nord, le Brésil, l'Europe, l'Inde, la Chine et les pays de l'ANASE sont les agents clés de la production mondiale de SAF.
- Inciter l'industrie énergétique à investir dans la capacité de production de SAF, à soutenir la commercialisation de la technologie, et à aligner les stratégies d'affaires sur les objectifs mondiaux de décarbonation.

« Le rapport fait ressortir comment la production de SAF crée des possibilités locales et régionales de création d'emplois, stimule les économies et soutient les objectifs de sécurité énergétique. Les gouvernements, les producteurs d'énergie, les investisseurs et le secteur de l'aviation doivent



collaborer, réduire les risques liés aux investissements et accélérer le déploiement. La certitude politique et la collaboration intersectorielle sont essentielles pour débloquer la production dont nous avons besoin. Il faut agir maintenant, parce que les retards vont rendre le défi plus difficile », selon Marie Owens Thomsen, économiste en chef et vice-présidente principale de l'IATA responsable de la durabilité.

« Avec cette étude, il devient clair que nous pouvons faire des SAF la solution nécessaire à la décarbonation de l'aviation. Le potentiel de transformer les matières premières en production réelle de SAF est entre les mains des décideurs politiques et des dirigeants d'entreprises, en particulier dans le secteur énergétique. La conclusion de cette étude est un appel pressant à l'action. Nous avons 25 années pour faire de ce potentiel une réalité », ajoute M. Walsh.

> En savoir plus sur l'étude

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél.: +41 22 770 2967

Courriel: corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs:

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 350 compagnies aériennes qui assurent plus de 80 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur X pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.
- Fly Net Zero